

## distribution

conception et mise en scène  
**Lorraine de Sagazan**  
texte **Guillaume Poix**,  
inspiré de faits réels  
avec **Khallaf Baraho, Jeanne Favre, Felipe Fonseca Nobre, Jisca Kalvanda, Antonin Meyer-Esquerré, Mathieu Perotto, Victoria Quesnel, Éric Verdin** et le cheval Oasis  
dramaturgie **Agathe Charnet** et **Julien Vella**  
assistanat à la mise en scène  
**Antoine Hirel**  
scénographie **Anouk Maugein**  
assistée de **Valentine Lê**  
lumières **Claire Gondrexon**  
assistée de **Amandine Robert**  
conception et création costumes  
**Anna Carraud**  
assistée de **Marnie Langlois** et **Mirabelle Perot**  
création vidéo et cadrage  
**Jérémie Bernaert**  
création son **Lucas Lelièvre**  
assisté de **Camille Vitté**  
musique comparution chantée  
**Pierre-Yves Macé**  
chorégraphie **Anna Chirescu**  
masques **Loïc Nebreda**  
perruques **Mityl Brimeur**  
mise en espace cheval **Thomas Chaussebourg**

travail vocal **Juliette de Massy**  
travail masque **Lucie Valon**  
interprétation musique enregistrée  
**Silvia Tarozzi (violon) et Maitane Sebastián (violoncelle)**  
apprentissage mise en scène  
**Danaé Monnot**  
régie générale **Vassili Bertrand**  
régie plateau et réalisation  
**accessoires Kourou**  
régie lumière tournée  
**Claire Gondrexon, Amandine Robert, Paul Robin** – en alternance  
régie son tournée **Théo Cardoso, Camille Vitté** – en alternance  
administration, production, diffusion  
**AlterMachine – Marine Mussillon et Carole Willemot**  
relations presse **AlterMachine – Camille Hakim Hashemi**  
construction du décor **Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne, Atelier Coulons Tapissier et ateliers du Théâtre National de Bretagne**  
réalisation des costumes  
**Anna Carraud, Marnie Langlois, Mirabelle Perot, Flore Chrétien, Tom Savonnet, Zlatoslava Novytska, Oscar Houtin** et **ateliers de la Comédie de Saint Étienne**  
remerciements toutes les personnes qui ont accepté de nous rencontrer,  
**Cécile Geindre**  
*Le texte LÉVIATHAN de Guillaume Poix est paru aux éditions Théâtrales.*

# LÉVIATHAN

théâtre

**Lorraine de Sagazan – Guillaume Poix**

Lorraine de Sagazan,  
lauréate de la 1<sup>ère</sup> édition  
du Prix Chéreau pour sa  
mise en scène de *Léviathan*

**mercredi 11 et jeudi 12 février  
à 20h**

**au Théâtre**  
durée 1h45  
à partir de 14 ans

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, est subventionné par la Ville de Saint-Nazaire, l'État - Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de la Loire-Atlantique.

Nos mécènes



OFFICE  
NATIONAL  
DE DIFFUSION  
ARTISTIQUE

**Lorraine de Sagazan pense le théâtre comme un contre-espace pour interroger le fonctionnement du système judiciaire, ses béances, ses alternatives. Le Léviathan, figure biblique ambivalente, à l'immense héritage philosophique et littéraire, pose la question suivante : qui est le monstre ?**

### **Note d'intention**

« Fruit de nombreuses rencontres avec avocats, magistrats, victimes et détenus, le spectacle s'intéresse aux lacunes de la justice institutionnelle. Parce qu'elle organise les rapports et régule les conflits entre les membres d'une société, la justice est la clef de voûte du schéma social et civique. Pourtant, si chacun s'entend sur sa vocation et sur sa mission, les opinions divergent quant à son application. La France, comme d'autres pays d'Europe, connaît actuellement une crise de confiance sans précédent à l'égard de cette institution.

Pendant plusieurs mois, une partie de l'équipe artistique s'est immergée dans la 23<sup>ème</sup> chambre du Tribunal de Paris où ont lieu les procédures de comparution immédiate. Cette procédure simplifiée et expéditive, qui est une exception française, juge l'auteur présumé d'une infraction à sa sortie de garde à vue. Publique et durant, en moyenne, moins de trente minutes, elle est de plus en plus répandue et favorise largement l'incarcération puisque 70% des peines prononcées correspondent à des peines de prison ferme. En comparution immédiate, l'ordre juridique ne fonctionne pas comme une instance d'intégration et d'organisation collective, il s'inscrit dans les conflits politiques et reproduit des rapports de force. Nous avons pu y observer qu'un.e prévenu.e fait rarement face à sa victime mais fait face à un procureur qui pose la société comme la victime de l'infraction. Nous posons alors la question : est-ce le code pénal qui fait le crime ou la présence d'une victime ? Est-ce le code pénal qui réclame la justice ou la blessure et sa réparation ? Pourquoi un droit répressif plutôt qu'un droit restitutif qui prendrait en charge la réparation du préjudice subi ?

Nous nous sommes intéressés à la justice transformatrice et à l'abolitionnisme pénal. Ces mouvements consistent à remettre en question le système pénal dans son ensemble (tribunaux, police et prisons) et à imaginer des alternatives. Il s'agit alors d'envisager une véritable confrontation des parties, créer les conditions d'un véritable débat politique au sein d'un tribunal où la victime et les besoins que celle-ci peut manifester est au centre des considérations et des décisions.

Organisé autour de trois comparutions significatives, *Léviathan* interroge la validité de cette procédure et ménage une rencontre avec un témoin plusieurs fois jugé dans ce cadre. Sous un chapiteau imaginé comme un tribunal de fortune, le contre-espace théâtral se fait chambre de mémoire, avec huit interprètes dont un acteur amateur qui se porte garant de notre récit au même titre qu'il l'incite et confronte notre idéal de justice aux béances du système pénal contemporain. *Léviathan* tente de renverser certaines évidences et d'opérer des points de bascule par-delà le bien et le mal nous confrontant au dilemme de la violence, à son exercice légitime et à sa régulation par le droit. »

**Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix, juin 2024**

### **Dans la presse**

« *La mise en scène, qui frôle le fantastique, pointe l'absurdité et la violence des audiences en comparution immédiate. [...] Entre grotesque et beauté, la metteuse en scène imprime des images d'une force renversante.* »

**Fabienne Darge, *Le Monde*, le 16 juillet 2024.**

« *L'impressionnante réussite de Sagazan est de faire avec LÉVIATHAN tout autre chose que du théâtre documentaire, tout autre chose qu'un âpre réalisme plus évident quand on parle de tribunaux. [...] LÉVIATHAN est une œuvre à la beauté plastique saisissante et inquiétante.* »

**Sonya Faure, *Libération*, le 16 juillet 2024.**

« *Le spectacle file à toute allure et la charge est implacable.* »

**Callysta Croizer, *Les Échos*.**